

Compte rendu Atelier VOCES
Séance 2 – jeudi 17 décembre

Présents : Sylvie DONNAT, Juliette DELOYE, Audrey KICHELEWSKI, Isabelle LABOULAIS, Anne RAUNER, Thomas BRUNNER.

I. POINT INFORMATIONS

1) Brèves

a) Composition du comité scientifique :

Ont donné leur accord (en plus des collègues mentionnés dans le CR de novembre)

- Claudine Moulin (Trèves, germaniste [fin Moyen Âge-époque moderne])

- Eloísa Ramírez Vaquero (Pampelune, historienne médiéviste)

- Francesca Tinti (Université de Pays Basque, historienne médiéviste italienne mais qui enseigne en Espagne)

- Rosário Barbosa Morujão (historienne médiéviste – Coimbra) : elle est disposée à traduire les termes en portugais.

- Michael Clanchy (médiéviste – Londres)

- Filippo de Vivo (moderniste XVIe s.- Londres)¹

- Nicolas Schapira (moderniste – Paris-Est-Marne-la-Vallée/GRIHL)

D'autres collègues n'ont pas encore répondu.

b) Visite de Serge Lusignan

S. Lusignan sera à Strasbourg pour nous rencontrer entre le 21 janvier au soir et le vendredi 22 janvier. Il donnera une conférence intitulée : « L'histoire sociolinguistique : la méthode et son application à l'étude de la communication civile dans l'Angleterre de la fin du Moyen Âge. » (10h30 salle Tauler) dans le cadre du MEMI, mais l'autre raison de sa présence à Strasbourg est de pouvoir s'entretenir avec nous sur l'atelier VOCES. Nous dînerons ensemble dans ce cadre.

c) Bases de données

Le 30 novembre Isabelle Laboulais et T. Brunner ont rencontré Adeline Rege (SCD) à propos de la base de données. La possibilité d'un serveur dédié aux bases de données de l'EA a été évoquée. Un questionnaire pour le recensement des bases de données existantes ou en projet sera distribué aux membres de l'équipe.

Une formation à TYPO3 est envisageable pour la maintenance directe du site.

Une formation/séminaire sur l'élaboration et la gestion des bases de données en master est également envisagée. Elle pourrait être couplée avec l'enseignement des sciences de l'érudition.

2) Informations méritant discussion

a) Sur la possibilité d'association de laboratoires/ équipes de recherche

P. Chastang demande si l'on souhaite associer des laboratoires au comité/projet, ce qui permettrait d'avoir des financements pour de futures rencontres. Il propose d'associer le sien ([Dynamiques patrimoniales et culturelles \(DYPAC\)](#)). On pourrait également songer au PRAME de Namur.

=> Nous verrons selon l'évolution du projet et les besoins qui pourraient apparaître.

b) Sur le fonctionnement du Comité :

¹ VOCES est désormais référencé sur son site : <http://www.bbk.ac.uk/history/archives/links>

Le comité a d'ores et déjà une douzaine de membres et l'on atteindra sans doute la vingtaine, la question du mode de validation des notices se pose par conséquent (cf. CR 1, § I.2.B).

Il faut fixer un quorum et déterminer une modalité d'acceptation : on peut songer à un vote participatif (type doodle/studs) avec trois réponses (oui, oui mais avec suggestion, non avec raison) et possibilité de commentaire.

=> Il faudra rapidement trancher sur ce mode de fonctionnement, une fois le comité entièrement constitué.

II. TRAVAIL SUR LES NOTICES

1) Révision de la base existante

Lors de la séance précédente, il avait été décidé de procéder à une relecture des 30 premières notices pour apporter des révisions ou compléments. Anne Rauner a apporté des corrections aux coquilles (dans la version traitement de texte pas encore mise en ligne). Nous avons également procédé à quelques reformulations d'ordre stylistique.

L'atelier connaît encore des tâtonnements dans son fonctionnement à ce niveau. Il apparaît que ce travail de révision, sous la forme d'une relecture de chaque notice existante n'est pas très efficace à ce stade. Il vaudra mieux à l'avenir partir des remarques ponctuelles des uns et des autres sur telle ou telle notice pour avancer.

La question de l'adaptation/traduction systématique en français des termes et expressions en langue étrangère se pose.

2) Nouvelle(s) entrée(s)

Juliette Deloye a présenté sa notice sur « écrits du for privé » (en Annexe). L'article est plus long que les notices existantes et il apparaît au fil des discussions qu'il pourrait donner lieu à plusieurs notices.

A. Rauner remarque que le cadrage sur l'organisation/le contenu des notices est flou et qu'il serait bon d'en préciser les contours pour harmoniser l'élaboration de nos textes (un peu le pendant du guide de l'utilisateur suggéré à la séance précédente).

TB se demande si l'on ne pourrait pas produire des notices (ou du moins certaines) avec deux niveaux de lecture : en premier lieu et en tête de notice, une définition courte et simple qui permette de saisir rapidement le sens du terme, comme dans un dictionnaire commun ; puis, le cas échéant, une mise en perspective historiographique ou épistémologique du terme.

Comme le montre la notice de J. Deloye, certaines notions, et notamment certains types d'écrits ne se rencontrent que dans certaines époques ou cultures (S. Donnat évoque ainsi également les « écrits rituels » égyptiens et proche-orientaux). Il faudrait que cela transparaît dans la présentation du site : on évoque ainsi la possibilité d'utiliser un fond de couleur différente par grande période.

Annexes :

Remarques d'André Marques (diplomate portugais)

Et je crois qu'il vient remplir un vide très évident du *Vocabulaire International de la Diplomatie*, où le champ de la « scripturalité », en tant que nous le concevons aujourd'hui, est sous-représenté.

On pourrait certainement élargir le « thesaurus » de votre vocabulaire (je suis pas sur de qu'on peut en classifier comme une « base de données »), aussi que « compléter et perfectionner» les définitions. Mais ça vous en savez déjà. Je n'ai que quelques suggestions mineures à faire :

i) peut-être pourrait-on associer quelques termes équivalents, dans ces cas où auteurs différents emploient mots différents pour nommer un même concept (ex : « craft literacy » (Green) et « professional literacy» (Parkes)) ;

ii) on devrait avoir la possibilité de lister les termes de chaque langage à la fois (un filtre par langage serait facile à introduire, je crois);

Plus généralement, je n'ai qu'à dire qu'au-delà des définitions plus techniques déjà incluses, on devra peut-être inclure maintenant des définitions concernant les aspects sociaux des pratiques scripturales.

C'est donc très mince la contribution que je peux vous donner. Comme vous savez, je ne suis pas un spécialiste des pratiques de l'écrit. J'y suis parvenu à cause de mon intérêt pour la représentation documentaire de l'espace. Mais je ne suis compétent aux matières si spécialisées de la « scripturalité» que votre travail recouvre. De plus, une collaboration en tant que membre du Comité scientifique de VOCES me serait impossible jusqu'à avril, à cause de raisons tant professionnels que personnels.

Je suivrai attentivement le développement de VOCES, qui me semble un instrument de travail très utile et qui pourra devenir un ressource amplement utilisé. Et je ferai tout mon possible pour vous aider après avril. Mais je crois que cette collaboration devra être informelle. Je ne suis pas assez compétent pour être membre du Comité scientifique de VOCES.

NOTICE

Écrits du for privé (fra)

[Equivalent /traduction dans une autre langue](#) : Selbstzeugnisse (De) ; Ego-documents

Catégorie d'écrits qui regroupe les textes produits hors institutions témoignant « d'une prise de parole personnelle d'un individu, sur lui-même, les siens ou sa communauté ». Ces écrits n'ont ni visée littéraire, ni l'ambition d'être publiés (<http://ecritsduforprive.huma-num.fr/>). Ils rassemblent une très grande variété de genres dont le point commun tient à la subjectivité qui s'y donnerait à lire — à ce titre, cette catégorie regroupe principalement des écrits des périodes moderne et contemporaine : livres de raison, livres de comptes, mémoires, autobiographies et journaux de toute nature (intimes, de campagne, de voyage...). Ils excluent toutefois les correspondances, contrairement aux ego-documents. Ce néologisme imaginé autour de 1955 par l'historien néerlandais Jacob Presser ne renvoie pas non plus à un genre très clairement défini. L'écriture d'un texte à la première personne où se déploie une subjectivité est le seul critère qui définit précisément cet ensemble.

Pour faire des écrits du for privé une catégorie d'étude, les historiens posent comme un préalable plusieurs oppositions : public / privé, écrits majeurs / écrits mineurs, écrits littéraires / écrits ordinaires... De plus, la construction de cet outil s'est faite en oubliant que l'expression de la subjectivité peut se développer au sein d'écrits de natures différentes, y compris dans ceux qui sont *a priori* exclus du corpus des écrits du for privé et des ego-documents, comme les témoignages disséminés dans les archives judiciaires par exemple.

La multiplicité des termes pour les désigner rend bien compte de la difficulté de réunir sous un même vocable des écrits parfois très différents. Avec la notion de *Selbstzeugnisse*, les historiens allemands soutiennent une vision ouverte du corpus en y incluant les journaux, mémoires, autobiographies, lettres, récits de voyages, mais aussi les « *Chroniken, Familiengeschichten* », « *biographische Lexikonartikel oder Diplomatenberichte* » (Jancke, Ulbrich, p. 10), enfin les récits de tradition orale et les représentations figurées de soi (images). Le terme *Ego-Dokumente* est également utilisé par des historiens germanophones, comme une traduction littérale du néologisme de J. Presser.

Certains chercheurs vont plus loin en considérant que peu d'ego-documents donnent réellement accès à un *ego* : « *They offer us insights into life worlds and representations, into aspects of a group-specific habitus, they offer us glimpses of specific aspects of religion and systems of belief (...)* ». À ce titre, K. von Greyerz préfère le terme de *self-narratives*. En français, la notion d'« *écriture de soi* » semble permettre aussi de sortir de la dualité qui oppose écrits publics et écrits privés.

Voir : Écrits du quotidien ²; Ego-documents ; Selbstzeugnisse

Entrée(s) citée(s) : Ego-documents, Selbstzeugnisse

Référence(s) bibliographique(s) :

ARIES (Philippe), DUBY (Georges) (dir.), *Histoire de la vie privée*, t. III, *De la renaissance aux Lumières*, Paris, Seuil, 1987, p. 319-357.

² NOTE TB : faire apparaître les différences

BARDET (Jean-Pierre), CASSAN (Michel), RUGGIU (François-Joseph), *Les écrits du for privé, objets matériels, objets édités : actes du colloque de Limoges, 17 et 18 novembre 2005*, Presses Universitaires de Limoges, 2007.

BARDET (Jean-Pierre), RUGGIU (François-Joseph) (dir.), *Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé*, Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2005.

LILTI (Antoine), « À la recherche du moi ? Les écrits à la première personne en France au XVIII^e siècle », in PASTA (Renato) (dir.), *Scrittura dell'io tra pubblico e privato*, Edizioni di storia et letteratura, Roma, 2009, pp. 3-20.

MOUYSSSET (Sylvie), BARDET (Jean-Pierre), RUGGIU (François-Joseph) (dir.), *Car c'est moi que je peins. Écritures de soi, individu et liens sociaux (Europe, XVe-XXe siècle)*, Collection « Méridiennes », CNRS- Université de Toulouse- Le Mirail, 2010.

<http://ecritsduforprive.huma-num.fr/>

Ego-documents

[Equivalent /traduction dans une autre langue :](#)

Voir : Écrits du for privé

Entrée(s) citée(s) :

Référence(s) bibliographique(s) :

<http://www.egodocument.net/>

<http://www.firstpersonwritings.eu/>

BEAUREPAIRE (Pierre-Yves), TAURISSON (Dominique), *Les Ego-documents à l'heure de l'électronique. Nouvelles approches des espaces et réseaux relationnels*, Montpellier, Publications de Montpellier III, 2003.

GREYERZ (Kaspar von), « Ego-documents: the last word? », *German history*, 28, 2010, p. 273.

Selbstzeugnisse (de)

[Equivalent /traduction dans une autre langue](#) : Écrits du for privé

Voir : Écrits du for privé.

Entrée(s) citée(s) :

Référence(s) bibliographique(s) :

BÄHR (Andreas), BURSCHEL (Peter), JANCKE (Gabriele), *Räume des Selbst. Selbstzeugnisforschung transkulturell*, Böhlau Verlag Köln Weimar, 2007.

JANCKE (Gabriele), ULBRICH (Claudia) (dir), *Vom Individuum zur Person. Neue Konzepte im Spannungsfeld von Autobiographietheorie und Selbstzeugnisforschung*, Querelles. Jahrbuch für Frauen- und Geschlechterforschung, n° 10/2005.